

LIRE – ÉCOUTER	MERCREDI : Relisez le texte d'Ex 16, 2-18
-----------------------	--

Livre de l'Exode, chapitre 16, 2-18

Toute la communauté des Israélites se mit à murmurer contre Moïse et Aaron dans le désert. Les Israélites leur dirent : "Que ne sommes-nous morts de la main de Yahvé au pays d'Egypte, quand nous étions assis auprès de la marmite de viande et mangions du pain à satiété ! A coup sûr, vous nous avez amenés dans ce désert pour faire mourir de faim toute cette multitude." Yahvé dit à Moïse : "Je vais faire pleuvoir pour vous du pain du haut du ciel. Les gens sortiront et recueilleront chaque jour leur ration du jour ; je veux ainsi les mettre à l'épreuve pour voir s'ils marcheront selon ma loi ou non. Et le sixième jour, quand ils prépareront ce qu'ils auront rapporté, il y en aura le double de ce qu'ils recueillent chaque jour." Moïse et Aaron dirent à toute la communauté des Israélites : "Ce soir vous saurez que c'est Yahvé qui vous a fait sortir du pays d'Egypte et au matin vous verrez la gloire de Yahvé. Car il a entendu vos murmures contre Yahvé. Et nous, que sommes-nous pour que vous murmuriez contre nous ?" Moïse dit : "Yahvé vous donnera ce soir de la viande à manger et, au matin, du pain à satiété, car Yahvé a entendu vos murmures contre lui. Nous, que sommes-nous ? Ce n'est pas contre nous que vont vos murmures, mais contre Yahvé." Moïse dit à Aaron : "Dis à toute la communauté des Israélites: Approchez-vous devant Yahvé, car il a entendu vos murmures." Comme Aaron parlait à toute la communauté des Israélites, ils se tournèrent vers le désert, et voici que la gloire de Yahvé apparut dans la nuée. Yahvé parla à Moïse et lui dit : "J'ai entendu les murmures des Israélites. Parle-leur et dis-leur: Au crépuscule vous mangerez de la viande et au matin vous serez rassasiés de pain. Vous saurez alors que je suis Yahvé votre Dieu." Le soir, des cailles montèrent et couvrirent le camp, et au matin, il y avait une couche de rosée tout autour du camp. Cette couche de rosée évaporée, apparut sur la surface du désert quelque chose de menu, de granuleux, de fin comme du givre sur le sol. Lorsque les Israélites virent cela, ils se dirent l'un à l'autre : "Qu'est-ce cela ?" Car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : "Cela, c'est le pain que Yahvé vous a donné à manger. Voici ce qu'a ordonné Yahvé: Recueillez-en chacun selon ce qu'il peut manger, un gomor par personne. Vous en prendrez chacun selon le nombre des personnes qu'il a dans sa tente." Les Israélites firent ainsi et en recueillirent les uns beaucoup, les autres peu. Quand ils mesurèrent au gomor, celui qui avait beaucoup recueilli n'en avait pas trop, et celui qui avait peu recueilli en avait assez: chacun avait recueilli ce qu'il pouvait manger. Moïse leur dit : "Que personne n'en mette en réserve jusqu'au lendemain." Certains n'écouteront pas Moïse et en mirent en réserve jusqu'au lendemain, mais les vers s'y mirent et cela devint infect. Moïse s'irrita contre eux. Ils en recueillirent chaque matin, chacun selon ce qu'il pouvait manger, et quand le soleil devenait chaud, cela fondait. Or le sixième jour, ils recueillirent le double de pain, deux gomors par personne, et tous les chefs de la communauté vinrent l'annoncer à Moïse. Il leur dit : "Voici ce qu'a dit Yahvé: Demain est un jour de repos complet, un saint sabbat pour Yahvé. Cuisez ce que vous voulez cuire, faites bouillir ce que vous voulez faire bouillir et tout le surplus, mettez-le en réserve jusqu'à demain." Ils le mirent en réserve jusqu'au lendemain, comme Moïse l'avait ordonné; ce ne fut pas infect et il n'y eut pas de vers dedans.

PAROLE DU SEIGNEUR

➤ Lisez le texte lentement, avec attention, une ou plusieurs fois. Vous pouvez noter les phrases ou versets qui retiennent votre attention et qui seront votre nourriture de ce jour.

.....

.....

MÉDITER	JEUDI : Lisez le texte d'Ex 16, 2-18
----------------	---

Vous pouvez méditer ce texte à partir des questions suivantes :

1/ Comment caractériser le don de la manne ?

.....

2/ Qu'est-ce que ce don révèle de Dieu ?

.....

➤ **Commentaire :**

Le don de la manne répond à une demande et à un besoin du peuple d'Israël. Sorti d'Egypte grâce à l'action libératrice de Dieu, le peuple arrive dans le désert, lieu sans eau, sans végétation, sans nourriture : un lieu de mort. Il se lamente et récrimine contre ses pasteurs, Moïse et Aaron, leur prêtant des intentions criminelles : faire mourir de faim tout le peuple dans le désert. Ses « murmures » désignent la mauvaise attitude par excellence du peuple à l'égard de Dieu dans le livre de l'Exode parce qu'ils expriment une attitude de profonde défiance. Adressées à Moïse et à Aaron, ces récriminations témoignent d'un double aveuglement : d'une part, le peuple n'a pas compris le sens de la libération qu'il vient de vivre, il pense avoir été libéré par Moïse et Aaron mais en réalité, c'est Dieu lui-même qui l'a sauvé. Ces récriminations s'adressent donc à Dieu, comme le dit Moïse (v. 8) et non aux pasteurs comme le pense le peuple. D'autre part, il n'a pas compris qu'en le sauvant de l'esclavage et de la mort, Dieu s'était définitivement engagé aux côtés de ce peuple pour lui faire le don de la vie, une vie en plénitude, c'est-à-dire une vie dans l'amitié et la proximité de Dieu. La défiance du peuple manifeste donc un véritable détournement de Dieu dont ils mettent en doute la bonté de son œuvre de la même manière que le serpent de la Genèse avait semé dans le cœur d'Ève un doute quant à la bonté du commandement divin.

Grâce à l'intercession de Moïse et d'Aaron, Dieu se révèle néanmoins patient et fidèle et offre au peuple le don qui leur permet de vivre même dans le lieu par excellence de la mort. Ce don de la manne a de multiples caractéristiques : il répond d'abord à un besoin vital de l'homme, se nourrir, révélant qu'aux yeux de Dieu, cette nature humaine est bonne telle qu'il l'a créée. Les manques et les limites de l'homme ne sont pas un obstacle à leur vie mais au contraire une merveilleuse ouverture à la vie par le lien constant que ces limites impliquent avec la source de tout don et de toute vie : Dieu lui-même. Ce don est à la fois le même pour tout le peuple mais il correspond aussi aux besoins particuliers de chacun : il n'y a donc ni totalitarisme égalitariste ni individualisme, Dieu a créé des personnes appelées à vivre dans une communauté et même dans une communion qui vient de leur lien personnel et commun à Dieu. Ce don est quotidien, Dieu désire être cette source de vie pour l'homme à chaque instant : il n'est pas un Dieu lointain, isolé dans une sphère d'éternité inaccessible à l'homme, il vient au contraire habiter le temps et cheminer aux côtés de l'homme. Le don de la manne n'est pas seulement utilitariste pour rassasier, il est savoureux : le livre de l'Exode parle d'une saveur de galette au miel, le livre de Nombres évoque un goût de gâteau à l'huile (Nb 11), le livre de la Sagesse enfin dit que la manne « s'accommodait au goût de celui qui la prenait » (Sg 16). En définitive, le goût de cet aliment est indescriptible, parce qu'il s'agit d'un « pain venu du Ciel » (Ps 78 et Jn 6) totalement inconnu des hommes.

Ce don est plénier, véritablement divin. L'auteur du livre de la Sagesse comprendra le don de la manne comme le don de la parole même de Dieu qui vient à la fois donner à l'homme la nourriture essentielle correspondant à ses plus hautes facultés (son intelligence, son cœur, donc sa capacité à entrer en relation) et établir le lien avec l'auteur du don. Mais ce don trouve son accomplissement dans la personne même de Jésus qui nourrit les foules de son enseignement mais aussi du pain et surtout qui s'offrira lui-même comme le véritable pain venu du Ciel. Le don plénier de Dieu ne reste pas extérieur à Dieu, il s'accomplit dans le don que Dieu fait de lui-même pour rétablir cette communion entre l'homme et Dieu. La loi qui accompagne le don de la manne dans le livre de l'Exode (v. 4-5) est ainsi une invitation à entrer dans une relation de confiance avec Dieu et à découvrir que c'est la présence de Dieu (honorée par le repos du 7^{ème} jour) qui comble véritablement le désir de son cœur.